

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

ÉPREUVE DU MERCREDI 18 JUIN 2025

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1/7 à 7/7 dans la version originale et **15 pages numérotées de 1/15 à 15/15 dans la version en caractères agrandis.**

Le candidat traite obligatoirement l'exercice 1 et l'exercice 2

EXERCICE 1 : Production de substances organiques chez les plantes domestiquées (7 POINTS)

La production agricole représente un enjeu majeur pour nos sociétés contemporaines. Elle s'appuie sur l'exploitation d'espèces domestiquées présentant des caractéristiques différentes de celles des espèces sauvages, notamment une accumulation plus importante de substances de réserve pouvant être destinées à l'alimentation humaine.

QUESTION :

Expliquer comment une plante cultivée produit des molécules de réserve et par quels processus la domestication peut créer des variétés avec des organes de stockage plus développés que chez les plantes sauvages.

Vous rédigerez un texte argumenté. On attend des expériences, des observations, des exemples pour appuyer votre exposé et argumenter votre propos.

Le document est conçu comme une aide : il peut vous permettre d'illustrer votre exposé mais son analyse n'est pas attendue.

Document : betterave sauvage et betterave domestiquée

Photographie d'une plante de l'espèce *Beta vulgaris maritima*, l'ancêtre supposé de la betterave cultivée



La racine principale a un diamètre compris entre 3 et 4 cm, et une teneur en sucre de l'ordre de 4,5 %.

Photographie montrant une variété de betterave cultivée,
la betterave sucrière



La racine renflée forme un tubercule d'un diamètre d'environ 15 cm (ayant une teneur en sucre de l'ordre de 20 %) dont on extrait le saccharose, principal sucre utilisé en alimentation humaine.

*Source : d'après <https://www.florsurbanes.net>
et france3-regions.francetvinfo.fr*

EXERCICE 2 : Génétique et robe claire d'un poulain

(8 POINTS)

Il arrive que des poulains naissent avec un pelage très clair. Dans certains cas, ce caractère peut se révéler préoccupant et nécessiter une surveillance car il peut être associé au syndrome du poulain blanc, qui est une maladie génétique causant de très graves troubles de la digestion. On s'intéresse au cas d'un poulain au pelage très clair.

Photographie du poulain étudié



Source : d'après equidia.fr

QUESTION :

Expliquer les deux origines possibles de la couleur très claire de ce poulain, dont l'une serait liée à une maladie génétique.

Vous organiserez votre réponse selon une démarche de votre choix intégrant des données des documents et les connaissances utiles.

Document 1 : robes des parents du poulain et caractéristiques génétiques

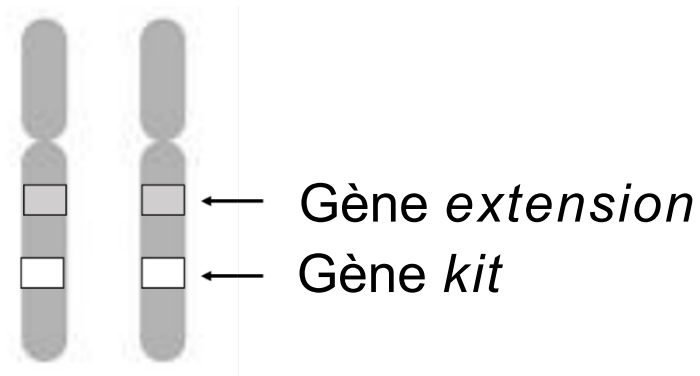
Chez les chevaux, de nombreux gènes sont impliqués dans la coloration de l'animal appelée robe, qui est à la base noire ou fauve (c'est-à-dire rousse). Cette robe de base est sous le contrôle du gène *extension*. D'autres gènes, comme le gène *kit*, peuvent intervenir en modulant la couleur de base par la présence de poils blancs ou par un mélange de poils de différentes teintes.

Document 1a : photographie de l'étalon, père du poulain, et allèles des gènes *extension* et *kit*



Poils fauves homogènes

Paire de chromosomes n° 3



Légende des allèles correspondants :

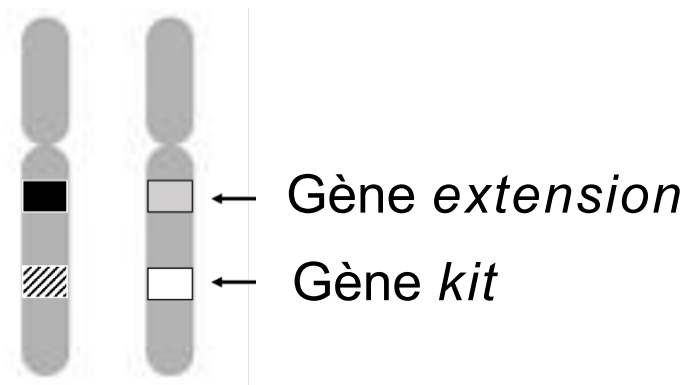


Document 1b : photographie de la jument, mère du poulain, et allèles des gènes *extension* et *kit*

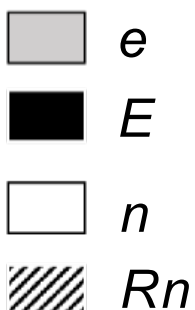


Poils noirs et blancs mélangés

Paire de chromosomes n° 3



Légende des allèles correspondants



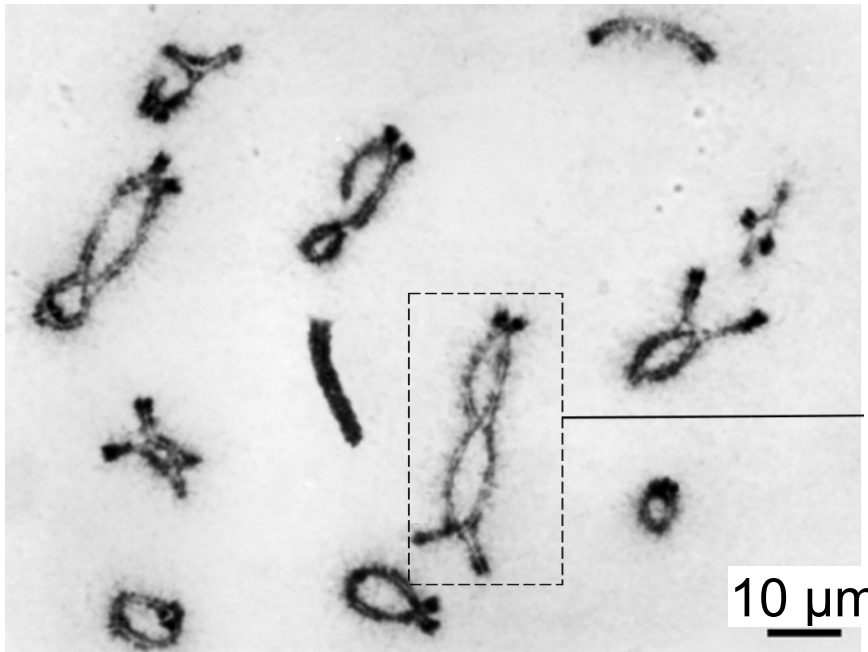
Source : d'après wikipedia.org et ehorses.fr

Document 1c : allèles des gènes *extension* et *kit*

Gène	Allèle	Phénotype associé	Caractéristique de l'allèle
<i>extension</i>	<i>e</i>	Poils fauves	Récessif
	<i>E</i>	Poils noirs	Dominant
<i>kit</i>	<i>n</i>	Pas d'effet sur la robe de base	Récessif
	<i>Rn</i>	Poils blancs mélangés à la robe de base ; robe très claire chez les chevaux aux poils fauves	Dominant

Source : d'après Déterminisme génétique des robes du cheval et maladies associées, J. Rey – école vétérinaire d'Alfort - 2019

Document 2 : micrographie de chromosomes d'une cellule reproductrice en début de division cellulaire, lors de la formation des gamètes



Appariement de
deux chromosomes
homologues

Les appariements chromosomiques peuvent conduire à des recombinaisons génétiques.

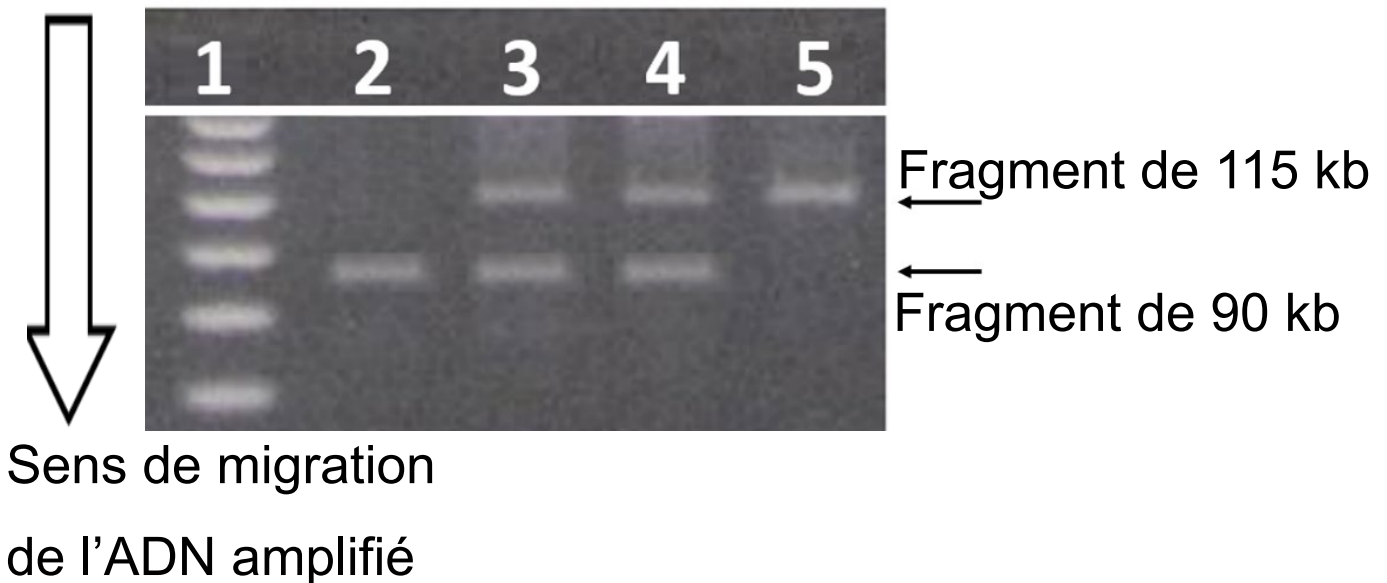
Source : d'après G. H. Jones et al. Cell 126, 2006

Document 3 : allèles du gène *ednrb* des parents du poulain de robe très claire

Un autre gène a la particularité d'intervenir lors du développement de l'embryon des Vertébrés : le gène *ednrb*, qui est responsable du syndrome du poulain blanc. Les individus possédant deux allèles mutés de ce gène présentent une anomalie de la formation de l'intestin, qui se traduit après la naissance par de graves troubles de la digestion.

Les ADN des parents du poulain et de chevaux témoins ont été amplifiés en laboratoire (par PCR) de manière à produire de nombreux fragments dont la taille dépend de la nature de leurs allèles pour le gène *ednrb*. La longueur de ces fragments en paires de bases (exprimée en kb) a été déterminée par électrophorèse, technique permettant de séparer des molécules chargées dans un gel sous l'effet d'un champ électrique.

Photographie d'une partie du gel d'électrophorèse
présentant le résultat de l'expérience



Légende :

- 1 : marqueurs de taille de l'ADN servant d'échelle
- 2 : ADN d'un individu présentant des allèles d'*ednrb* non mutés (homozygote non muté)
- 3 : ADN de la jument
- 4 : ADN de l'étalon
- 5 : ADN d'un individu présentant des allèles d'*ednrb* mutés (homozygote muté) et porteur du syndrome du poulain blanc

*Source : d'après Le syndrome du poulain blanc :
mise au point d'un test de diagnostic moléculaire -
F. Seignobos - Ecole vétérinaire de Lyon - 2010*

Document 4 : rôle du gène *ednrb* dans la coloration du pelage

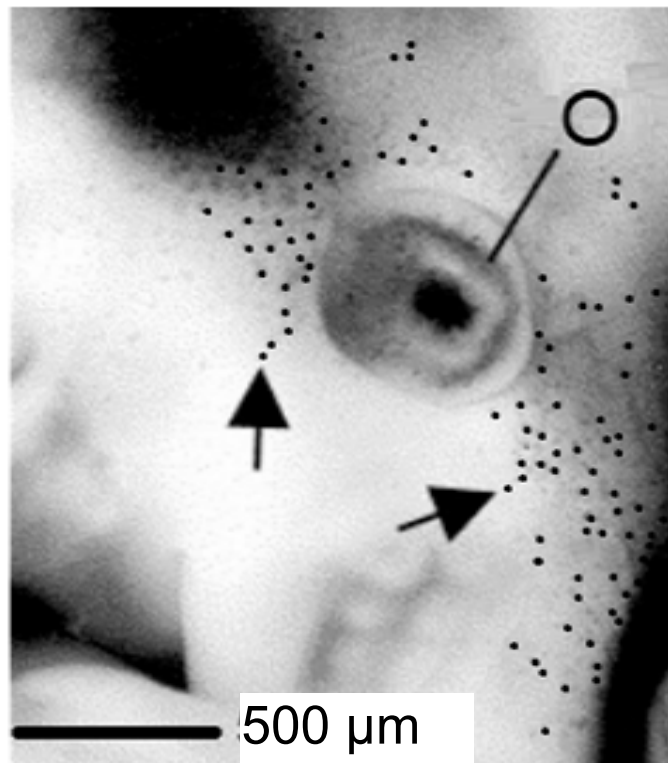
Le gène *ednrb* intervient notamment dans la mise en place des cellules de la peau qui produisent les pigments (mélanines) à l'origine de la couleur fauve ou noire des poils. Ces cellules sont appelées mélanocytes. Au cours de la formation de l'embryon, des cellules souches ou précurseurs des mélanocytes se déplacent de zones internes vers la surface de l'embryon, lors d'un processus de migration, grâce à différents gènes dont le gène *ednrb*. Ces cellules souches vont alors se différencier et assurer leur fonction de cellules pigmentées dans la peau. La migration de telles cellules a été étudiée chez des embryons de souris. Elle est semblable chez les embryons de cheval.

Résultats d'une expérience de localisation de précurseurs de mélanocytes en migration chez des embryons de souris de génotypes différents et phénotypes après la naissance

**Photographie de la tête d'un embryon de 12 jours
représentative du reste de l'embryon**

Les précurseurs des mélanocytes sont repérables
par les flèches noires

O : œil en formation



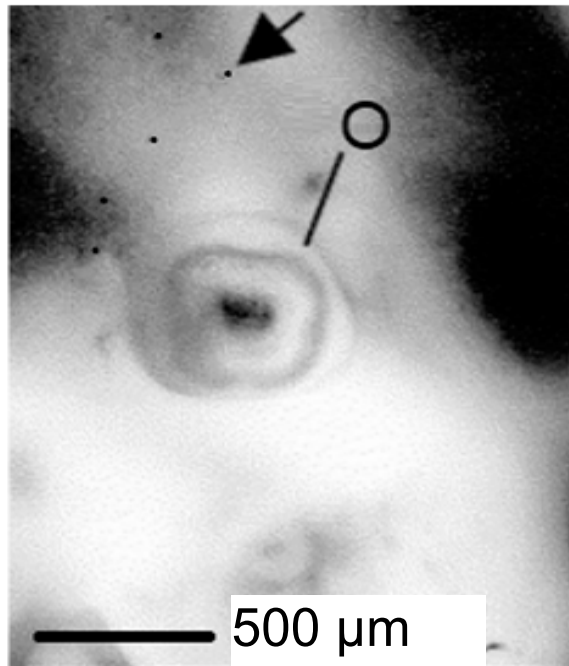
Souris hétérozygote pour *ednrb*

**Photographie de l'individu
après la naissance**



**Photographie de la tête d'un embryon de 12 jours
représentative du reste de l'embryon**

Les précurseurs des mélanocytes sont repérables
par les flèches noires
O : œil en formation



Souris homozygote mutée pour *ednrb*

**Photographie de l'individu
après la naissance**



Sources : d'après H. Lee et al. Developmental Biology 259 (2003) et B. Chen et al. Experimental Animals 65 (2016).